Les Lettres AB



LE MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST

N° 63 | JUIN 2023

DOSSIER

Résilience des systèmes grandes cultures bio : premiers résultats et perspectives de l'étude

page 6



PLAN BIO, UNE
DEUXIÈME MI-TEMPS
QUI APPELLE LES
PROLONGATIONS

page 3

PACTE-LOI D'ORIENTATION
AGRICOLE POUR LE
RENOUVELLEMENT
DES GÉNÉRATIONS : LA
CONCERTATION NATIONALE
CONTINUE!

GROUPE DEPHY - VITI : RETOUR SUR L'ANNÉE 2022

pages 13

LES CANTINES DE BAR-LE-DUC SE METTENT AU BIO LOCAL page 14

page 5





EDITORIAL

SOMMAIRE

			-
$\Lambda \cap I$	FI 1/	V I - II-	FEC
AL	I U	λ LI	I E3

 Plan Bio, une deuxième mi-temps qui appelle les prolongationsp.3

NOTRE RÉSEAU

- Pacte-Loi d'Orientation
 Agricole pour le renouvellement des générations : la concertation nationale continue!.....p.4
- Quelle place pour les femmes dans l'agriculture ?p.5

DOSSIER

• Résilience des systèmes grandes cultures bio : premiers résultats et perspectives de l'étude p.6

PORTRAIT

TECHNIQUE ET FILIÈRES

- Projet TEauBio : retour sur la plateforme d'essais 2022 .p.12
- Groupe DEPHY- viti : retour sur l'année 2022 p.13
- Les cantines de Bar-le-Duc se mettent au bio local..... p.14

ANNONCES.	p.15
AGENDA	p.16



François THIERY Administrateur des Bio des Vosges



Décloisonnons

Ce n'est pas nouveau, l'agriculture, le monde agricole français souffre du corporatisme. Corporatisme voulu politiquement après-guerre par De Gaule afin de garder des bastions de droite dans les campagnes, corporatisme accompagné économiquement dans les 30 Glorieuses au profit de l'industrie, des services et de l'agroalimentaire et aujourd'hui corporatisme entretenu par les professionnels de la profession englués dans un système qui tout en pillant les ressources aura vu disparaitre les ¾ des paysans et jeté ceux qui restent dans la dépendance économique et une forme de désespérance sociale.

Et les bios ? que proposons nous face à ce constat. Le GAB des Vosges y est sensible depuis longtemps et a su nouer des partenariats avec des associations pour faire vivre des

animations d'envergure, Relanges Bio et Festibio notamment.

Il nous faut aller plus loin, les récentes crises nous disent que ce sont les structures, les producteurs, les magasins les plus engagés sur leur territoire qui ont le moins souffert de ce moment un peu délicat. Autre enseignement, c'est l'agriculture biologique qui est très majoritairement choisie par les nouveaux candidats à la paysannerie avec des projets et des envies souvent à mille lieux des canons du corporatisme agricole. Ce sont aussi les collectivités territoriales qui deviennent de plus en plus actrices dans le développement local avec des outils tels que les PAT par exemple ou à travers la loi EGALIM. Elles ont besoin, ces collectivités, d'interlocuteurs pour coconstruire des solutions pour une alimentation locale de qualité mais aussi répondre aux enjeux de plus en plus forts autour de l'eau et de la préservation de l'environnement et du lien social. Le GAB souhaite initier avec les associations, les acteurs économiques du territoire et les collectivités cet outil de partenariats et de co-construction autour de l'agriculture biologique et de ses aménités positives.

Motivé.e.s, pour en savoir plus ! gab88@biograndest.org / 07 69 27 03 91



Bio en Grand Est - Site de Laxou Siège Social Les Provinces, espace Picardie Entrée 1 54 520 LAXOU

MENTIONS LÉGALES

Directeur de publication : Laurent COUSIN

Co-rédacteurs en chef : Nadine PIBOULE et Sébastien DUSOIR

Crédit Photos: Bio en Grand Est, LPO Alsace

Impression : SharePrint Publication gratuite

Réalisé avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, du Conseil Régional Grand Est et de la DRAAF

Numéro : 63 | Juin 2023 ISSN : 2558-7668

PLAN BIO, UNE DEUXIÈME MI-TEMPS **OUI APPELLE LES PROLONGATIONS**

Les annonces de Marc FESNEAU en soutien à l'agriculture biologique sont accueillies positivement par nos structures. Cependant, les montants annoncés sont en-deça des besoins chiffrés depuis un an. Nous attendons donc le troisième volet du plan de soutien à la Bio, que nous espérons plus structurel. Nous nous tenons à la disposition du Ministère pour y travailler.

Analyse des mesures annoncées par le Ministère de l'Agriculture

60 millions d'euros pour passer l'année. Sur la seule année 2022, les pertes ont été chiffrées à plus de 150 millions d'euros par les filières. Le CNIEL identifie un besoin de 71 millions d'euros sur la seule filière laitière pour 2023 (après 53 millions d'euros en 2022) et les professionnels du porc biologique environ 30 millions d'euros (en 2022 et aussi en 2023).

« Cette enveloppe est la bienvenue pour soutenir les producteurs, mais elle va nécessiter une nouvelle rallonge pour couvrir les besoins. De plus, les opérateurs économiques (transformateurs et groupements de producteurs) ont été fragilisés par cette crise depuis un an ; si on veut éviter une perte des outils de mise en marché pour les producteurs, il va falloir aussi les aider à passer le cap » estime Mathieu LANCRY, président de Forébio.

500 000 euros supplémentaires pour la Campagne Bioréflexe et 3 millions d'euros issus du plan France relance sur la communication

« Nous devons relancer urgemment la consommation de produits bio des français. Nous nous félicitons de l'annonce de 3 millions d'euros supplémentaires pour la communication et veillerons à ce qu'ils soient mobilisés rapidement et mis au service des filières et du marché bio » conclut Didier PÉRÉOL, président du Synabio.

Stimuler la demande avec la commande publique

« Nous sommes satisfaits de voir que l'objectif d'EGALIM de 20% de bio en restauration collective va enfin être respecté dans la commande publique, néanmoins comment l'Etat va-t-il obliger les collectivités à agir, alors qu'il refuse de le faire depuis 2017 » analyse Philippe CAMBURET, président de la FNAB.

Nous attendons maintenant des mesures structurelles!

La filière Bio se félicite des annonces du Ministre de l'Agriculture, mais déplore le manque de mesures qui s'attaquent aux causes de la crise.

Nous réitérons notre demande de retour de l'aide au maintien à travers l'augmentation de l'écorégime à 145 euros contre 110 euros.

Nous réitérons aussi la nécessité que les filières bio aient accès aux mêmes outils de régulation du marché que les acteurs des filières non biologiques.

Les actions de communication et de promotion n'ont de sens que si elles s'inscrivent dans la durée. Nous demandons une stratégie et un budget pluriannuels pour la promotion du label bio à travers la campagne #Bioréflexe pilotée par l'Agence Bio.



BRÈVES

PROSULFOCARBE: LA FNAB INTERPELLE LES MINISTRES POUR LA MISE EN PLACE D'UN FOND EXCEPTIONNEL **D'INDEMNISATION**

Depuis 2017, de nombreux agriculteurs bio font état de contaminations de leurs cultures à un pesticide: le prosulfocarbe. La FNAB est mobilisée sur cette question. En avril, une lettre a été adressée aux Ministres de l'agriculture et de l'environnement, pour demander qu'un fond exceptionnel soit mis en place pour indemniser les producteurs contaminés.

Une réunion a eu lieu avec le ministère au cours de laquelle cette demande a été mise sur la table. Si aucun accord de principe n'est trouvé à ce stade, les pouvoirs publics semblent prendre conscience de la problématique et souhaitent qu'une solution soit trouvée, de préférence dans le cadre d'un dialogue interprofessionnel. La FNAB va continuer son travail de plaidoyer, en vue de permettre l'indemnisation des pertes de ces dernières années, et de couvrir les pertes qui ne manqueront pas d'intervenir dans les années qui viennent.

Par ailleurs, la FNAB a lancé, au côté de Génération Future, un contentieux devant la justice administrative, visant à faire interdire le prosulfocarbe. Le jugement devrait être rendu dans l'année qui vient.





BRÈVES

ÉLECTION DU BUREAU DE BIO EN GRAND EST

Suite à l'Assemblée Générale de Bio en Grand Est, le Conseil d'Administration s'est réuni. A cette occasion, le bureau a été élu. Les 6 membres du précédent bureau ont été reconduits à leurs postes et deux nouvelles administratrices ont rejoint l'équipe du bureau :

- Laurent COUSIN, Président
- Eric BOON, Vice-Président
- Jérémy DITNER, Vice-Président
- Julien SCHARSCH, Trésorier
- François Marchand, Trésorier adjoint
- Violette HEIP, Assesseur
- Agnès RICHIER, Assesseur



Nadine PIBOULE nadine.piboule@biograndest.org

N'OUBLIEZ PAS D'ADHÉRER À VOTRE GROUPEMENT!

Notre réseau œuvre pour soutenir le développement de la bio et défendre les intérêts des producteurs bio. Adhérer c'est :

- Être représenté du local au national par un réseau professionnel qui défend l'agriculture biologique.
- Être conseillé techniquement pour optimiser votre production bio.
- Échanger entre agriculteurs lors des rencontres techniques.
- Être accompagné dans vos démarches d'installation, de conversion, de développement de projets ou de transmission.
- Développer vos circuits de vente par une mise en relation avec les opérateurs économiques en recherche de produits bio locaux.
- Être informé de l'actualité des filières bio, des évolutions réglementaires, des aides à la bio...

Plus que jamais, la bio a besoin de votre implication et de votre dynamisme dans nos territoires, notre département et en région, nous comptons sur vous!

PACTE-LOI D'ORIENTATION AGRICOLE POUR LE RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS : LA CONCERTATION NATIONALE CONTINUE !

Depuis janvier, la FNAB participe activement aux différents groupes de travail organisés par le Ministère de l'Agriculture dans le cadre de la concertation pour le Pacte-Loi d'Orientation Agricole (PLOA).

En avril, les groupes de travail Orientation-Formation, Climat et Installation-Transmission ont proposé leurs premières synthèses identifiant les consensus et dissensus ayant émergé des échanges des derniers mois.

Concernant le Groupe de travail (GT) Installation-Transmission, les points les plus importants :

- La constitution d'un guichet unique multipartenarial pour l'installation et la transmission fait l'objet d'un consensus mais la mise en oeuvre reste à préciser. Les coprésidents du GT reconnaissent cependant le manque de transparence, l'insuffisance des partenariats actuels entre les structures labellisées et les autres aujourd'hui, la défaillance de pilotage au sein des CRIT... Ils proposeraient un guichet où les partenaires qui le souhaitent sont présents, avec des financements beaucoup plus conséquents, et une vraie transparence. Régions de France milite pour une régionalisation des financements et un cadrage national "léger" permettant à chaque Région de s'adapter aux spécificités locales. La FNAB soutient un cadre national exigeant.
- La priorisation des dispositifs et des financements vers certaines installations (AB, élevage...) ne fait clairement pas l'unanimité, alors que le renouvellement des générations est une opportunité pour accélérer la transition et la diversification des productions dans certains territoires.
- Sur le **foncier**, toute la profession dit qu'il faut faire quelque chose mais les actions à mener ne font clairement pas consensus...

La FNAB a également participé au Groupe de Travail Climat ainsi qu'a celui sur l'Orientation-Formation qui aborde deux sujets, l'attractivité des formations et métiers agricoles d'une part, le contenu des formations d'autres part.

Bio en Grand Est participe également aux rencontres organisées en région.





OUELLE PLACE POUR LES FEMMES DANS L'AGRICULTURE?

Le GAB de Moselle et le lycée agricole de Château-Salins ont organisé deux représentations du forum-théâtre « Elle a pourtant les pieds sur terre » questionnant la place de la femme en agriculture, aujourd'hui plus rarement cheffes d'exploitation et plus souvent dédiées aux tâches administratives.

Actuellement, il n'y a que 33% de femmes cheffes d'exploitations. Elles sont souvent dans des tâches peu visibles, comme l'administratif ou la traite, alors que les hommes vont être plutôt cantonnés au travail de saison, le travail des champs, le tracteur, des tâches plus valorisantes. Dans ce forum théâtre, cinq scènes courtes mettent en avant des injustices, des difficultés, des discriminations liées au genre qui viennent interrompre la trajectoire de l'héroïne. Le public, majoritairement des lycéens et lycéennes, était incité à réagir puis à rejouer les scènes en proposant des solutions. Très participatifs les étudiants ont échangé, donné leurs arguments, leur ressenti, et joué le jeu de devenir à leur tour acteurs et actrices.

Nous espérons que cette expérience aura renforcé le souhait des lycéennes pour s'engager sur les fermes, et aux étudiants à leur laisser la place qu'elles méritent. On estime que plus de 2000 fermes bio en Grand Est seront cédées dans les 10 ans à venir, autant d'opportunités pour l'installation d'agricultrices.



A l'issue des deux représentations de la pièce, un pot a été proposé par le GAB de Moselle permettant de poursuivre les échanges initiés en salle grâce à la pièce.

BRÈVES

THÉÂTRE-MARCHÉ SUR UNE FERME DANS L'AUBE

Jeudi 27 avril, le comédien Fred DUBONNET a fait un arrêt dans l'Aube pour jouer son spectacle « la Ferme du Bois Fleury » devant plus de 100 personnes.

Inspiré de témoignages d'agriculteurs à travers toute la France, ce spectacle vivant a emmené le public à la rencontre de deux frères se partageant la ferme familiale et conduisant des choix différents : pendant 50 ans, nous avons ainsi pu les croiser régulièrement et les voir échanger sur leurs parcours et leurs visions diamétralement opposées. Un récit rythmé faisant osciller les spectateurs entre rire et émotion, et où la fraternité finit par l'emporter! La soirée s'est terminée autour d'un marché, d'une buvette et d'une petite restauration bio.



Pauline BOGE pauline.boge@biograndest.org

NOUVEAU SUR LE SITE FNAB

Le site internet de la FNAB s'est étoffé de nouvelles rubriques.

Vous pouvez désormais y trouver :

- une présentation du label FNAB,
- un outil d'auto-évaluation pour situer sa ferme par rapport à la biodiversité:

https://www.fnab.org/accueil/le-labelfnab/auto-evaluation/

- une FAQ présentant, notamment pour les consommateurs, les garanties apportées par l'agriculture biologique:

https://www.fnab.org/les-garanties-dela-bio/



RESILIENCE DES SYSTEMES GRANDES CULTURES BIO : PREMIERS RESULTATS ET PERSPECTIVES DE L'ETUDE

Depuis un an, Bio en Grand Est pilote une étude sur la résilience des systèmes Grandes Cultures Biologiques. Vaste projet articulé en 4 axes, cette étude a pour objectif principal de produire et de capitaliser des références techniques et économiques autour de sujets tels que la réintroduction d'ateliers d'élevage sur les fermes en grandes cultures, les techniques culturales menant à un enrichissement des sols en matière organique, le développement des légumineuses en région...

Les premiers résultats se dessinent et de nombreuses actions sont en cours. Arrêt sur image pour dresser un état des lieux à mi-parcours du projet.

POURQUOI UNE TELLE ÉTUDE?

De par leur dépendance aux engrais, les systèmes grandes cultures biologiques sans activité d'élevage sont sensibles aux évolutions réglementaires ou aux tensions du marché des engrais organiques.

Les producteurs sont unanimes sur ce sujet : la fertilisation et plus globalement la fertilité des sols sont des sujets pivots, surtout en Agriculture Biologique et sur des zones telles que la Champagne, où les sols sont souvent pauvres en matière organique et où les élevages se font rares.

Alors, certains se posent la question de réintroduire un atelier d'élevage pour sécuriser un peu plus leurs



systèmes, tandis que d'autres réussissent à ficeler des partenariats avec des éleveurs bio locaux. D'autres encore expérimentent des pistes sur la conduite même de leurs parcelles : réduction du travail du sol, couverts végétaux, culture de légumineuses... autant de solutions pouvant venir soutenir cette démarche globale.

Fin 2021, et face à ces enjeux, Bio en Grand Est a souhaité coordonner toutes ces pistes autour d'un seul et même projet en candidatant à un appel à projet lancé par l'Agence de l'Eau Seine Normandie et intitulé « l'Agriculture s'adapte au changement climatique ». L'association Bio en Champagne Crayeuse, les coopératives Cérésia et Probiolor ainsi que l'Ardear Grand Est sont partenaires du projet.

L'étude s'étend des 4 départements de l'ex Champagne-Ardenne à la Meuse pour un calendrier d'actions allant de 2022 à 2024.

LES AXES DE TRAVAIL

L'étude s'articule autour de 4 grands axes de travail :

Première étape : Dresser un état des lieux des pratiques autour de la fertilisation pour mieux comprendre les enjeux, atouts et contraintes de nos systèmes ainsi que les attentes des producteurs biologiques via une enquête adressée à l'ensemble des producteurs bio de la zone d'étude à l'automne 2022. Une partie des résultats est présentée en seconde partie de dossier.

Second axe : Accompagner les producteurs intéressés par la réintroduction d'un atelier d'élevage en leur fournissant un maximum de références technico-économiques et en recueillant le témoignage de nouveaux éleveurs. Quelle part de surface allouer à l'alimentation du bétail ? Quelle conduite de troupeau ? Part du temps de travail quotidien dédié à l'atelier ?... sont autant de questions auxquelles nous devrons répondre.

Et puisque nous savons que les besoins du territoire ne pourront être entièrement comblés par de la matière organique locale, le troisième axe de travail est consacré au développement de systèmes moins dépendants des intrants extérieurs, plus résilients face aux enjeux du changement climatique, avec des sols plus fertiles.

A ce titre, un observatoire des couverts végétaux est en cours de création avec les partenaires, ainsi qu'un recueil des pratiques de fermes grandes cultures autonomes en fertilisation (avec ou sans élevage). Des formations et l'animation de groupes locaux autour de l'Agriculture Biologique de Conservation (ABC) sont et seront encore menées sur l'année à venir. Par ailleurs, des essais autour des couverts végétaux sont menés par Probiolor. Des actions de sensibilisation et de communication pour les producteurs autour de l'ABC et des couverts végétaux seront conduites en 2023.

Enfin, le quatrième axe de travail est entièrement dédié au développement des légumineuses au sein des rotations. Des essais techniques sont en cours de réalisation en légumes secs avec nos partenaires, et une étude de marché permettant de décrypter les tendances de consommation de ces derniers a même déjà été menée. Les résultats sont sans appel : la consommation de légumes secs a été divisée par 4 au cours du dernier siècle pour atterrir à moins de 2 kg/ habitant/an. Pour stopper certaines idées reçues et tenter de relancer leur consommation, des actions de sensibilisation du grand public et des scolaires sont en cours sur le territoire.

PREMIERS RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE : CERNER LES PRATIQUES POUR ANTICIPER LES ENJEUX À VENIR

Envoyée par mail aux 1117 agriculteurs bio des 5 départements (tous les producteurs de la zone sauf les viticulteurs purs), l'enquête a permis de mieux comprendre les pratiques des répondants vis-à-vis de la fertilisation de leurs terres Bio. La répartition des répondants est relativement homogène sur le territoire de l'étude.

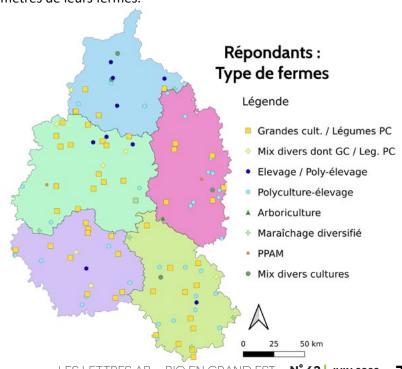
On note toutefois une forte participation des polyculteurs-éleveurs à l'enquête (35 répondants sur 111 interrogés pour cette typologie de ferme) contre une participation de 10% des polyculteurs interrogés.

Côté surfaces, la SAU des répondants est répartie plutôt équitablement pour chaque département avec une très bonne participation côté Aube et Haute-Marne.

Pour débuter l'analyse des retours, quelques chiffres intéressants du côté des 44 éleveurs ayant répondu :

- 57% des élevages répondants sont autonomes en fertilisation,
- 91% des élevages répondants utilisent la totalité des effluents produits sur leur ferme pour fertiliser leurs parcelles,
- Et 9% des élevages répondants exportent leurs effluents vers d'autres fermes (fientes de volailles et digestats), principalement dans un rayon inférieur à 50 kilomètres de leurs fermes.





Ressentis sur la fertilité des sols

Plusieurs questions sur la fertilité des sols ont été posées aux producteurs. 86 polyculteurs et polyculteurs-éleveurs se sont positionnés sur cette thématique.

Les ressentis des répondants sont confortés par des analyses de sol, la qualité et/ou les rendements des cultures récoltées et par l'évaluation de la structure du sol.

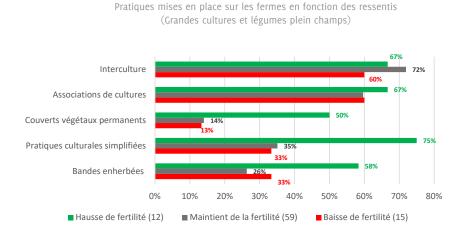
69% des répondants ont un sentiment de maintien de la fertilité des sols depuis la conversion bio.

17% ressentent une baisse de fertilité, tandis que les 14% restants ont, au contraire, des preuves d'une hausse de fertilité. Pour affiner l'analyse de ces chiffres, nous avons observé les pratiques tendant à renforcer la fertilité des sols mises en place sur les 86 fermes...

...et les 12 producteurs ayant un ressenti de hausse de fertilité des terres usent largement des pratiques de l'Agriculture Biologique de Conservation.

Il est important de noter l'effet cumulatif de ces pratiques sur la fertilité des sols. En effet, 8 d'entre eux cochent entre 3 et 5 de ces pratiques.

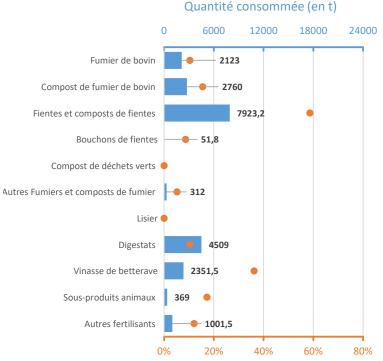
A l'inverse, 85% des producteurs ayant un sentiment de maintien ou de baisse n'en cochent qu'entre 0 et 2.



Comment les parcelles des répondants sont-elles fertilisées ?

Graphique 1 : Pratiques de fertilisations des fermes répondantes

(Grandes cultures et légumes plein champs)



Pour les 58 polyculteurs ayant répondu, ce sont les vinasses, fientes et composts de fientes qui sont le plus souvent utilisées à des doses moyennes comprises entre 3,2 et 3,3 tonnes/ha (cf.graphique 1).

Les vinasses sont locales pour 83% des approvisionnements et le reste vient de sucreries Françaises.

L'origine des fientes est répartie comme suit : 47% locales, 15% Françaises et 38% Belges et Hollandaises.

D'autres fertilisants comme les sous-produits animaux (farines de plumes), digestats et fumiers de bovins sont également souvent utilisés à des doses moyennes très variables d'une source à l'autre.

Les quantités indiquées sont celles consommées par l'ensemble des 58 polyculteurs ayant répondu.

Du côté des polyculteurs-éleveurs, ce sont les fumiers et composts de fumier (bovins et autres espèces) qui restent les plus souvent utilisés à des doses moyennes comprises entre 6 et 14 tonnes/ha (cf.graphique 2).

Leurs origines sont naturellement locales (issus de la ferme) mais des composts sont aussi importés des Pays-Bas (10% des quantités totales)

A noter une quantité importante de digestats (solides et liquides) utilisés par 17% des répondants : la dose moyenne

Occurence des pratiques (en %)

apportée est significative et de l'ordre de 20 t/ha.

Au-delà des apports de matières fertilisantes, la fertilisation par les légumineuses est une piste très intéressante pour gagner en autonomie et minimiser les achats d'engrais.

72% des participants à l'enquête en implantent, aussi bien dans des couverts, des prairies, qu'en culture principale ou encore dans des mélanges (pois/triticale, lentilles/caméline...).

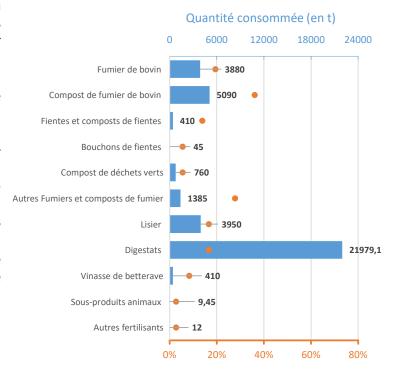
Ce chiffre de 72% reste tout de même à nuancer par typologie d'exploitation :

- 93% des polyculteurs indiquent la présence de légumineuses dans leurs assolements,
- Et 70% des des polyculteurs-éleveurs y ont recours (cultures et/ou pâtures).

Les données de cette enquête constituent une base correcte pour nous permettre de réaliser un travail de projection selon plusieurs scénarios :

- Progression des surfaces bio sur la zone d'étude,
- Resserrement de la réglementation,
- Tension sur la disponibilité de certains engrais,
- Indisponibilité...

Graphique 2 : Pratiques de fertilisations des fermes répondantes (polyculture-élevage)



Ces éléments ne sont que les premiers résultats de l'enquête et une synthèse plus complète devrait être disponible sur le site de Bio en Grand Est prochainement.

QUELLES SUITES POUR LE PROJET?

Au-delà de l'enquête et des projections sous forme de scénarios, des travaux plus concrets sont actuellement en cours.

A commencer par la réalisation de diagnostics technicoéconomiques et climatiques sur des fermes ayant réintroduit un élevage depuis quelques années afin de dresser un bilan « avant/après » et de recueillir le témoignage des éleveurs.

Toujours sur la thématique de l'élevage, les fabricants d'aliments du bétail fournissant les élevages locaux seront interrogés afin de connaître les freins et leviers à la relocalisation de leurs approvisionnements.

Côté Grandes Cultures, un observatoire des couverts végétaux est en cours de construction avec nos partenaires et des couverts seront suivis dès l'automne 2023 avec la réalisation de pesées de biomasse avant destruction. A terme, cet observatoire devrait permettre de poser les bases d'un recueil permettant la consultation des associations fonctionnant le mieux en fonction des contextes agropédoclimatiques des parcelles.

Suite au succès rencontré par les Rencontres Nationales de l'Agriculture Biologique de Conservation en janvier dernier dans la Meuse, l'animation de groupes d'agriculteurs et le

montage de formations en lien avec cette thématique vont être poursuivis, voire renforcés. L'évolution du stockage carbone va être suivi dans un réseau de parcelles en 2023 et 2024 pour observer l'impact de pratiques favorisant la fertilité des sols.

Enfin, une première animation autour des légumes secs a été organisée le samedi 13 mai sous les halles couvertes de Saint-Dizier en partenariat avec le Syndicat mixte Nord Haute-Marne.

Une démonstration culinaire suivie d'une dégustation de recettes à base de lentillons, haricots rouges et farine de pois bio et locaux a été proposée aux visiteurs du marché. Lieu de rencontre privilégié entre producteurs et consommateurs, cette matinée au marché aura été l'occasion d'échanger sur les bienfaits des légumineuses sur la santé, sur leurs atouts agronomiques avec le témoignage d'un producteur, mais aussi de briser quelques tabous sur leur préparation.

D'autres évènements sont en cours d'organisation et devraient s'adresser à un public scolaire pour l'automne prochain.



Amélie LENGRAND amelie.lengrand@biograndest.org Théophile OUDIN théophile.oudin@biograndest.org





RENCONTRE AVEC DANIEL MERCIER ET LAETITIA SIMONIN, ÉLEVEURS LAITIERS À SAINT-BOINGT (54)

L'installation de Daniel...

Je m'installe en 1988 avec un Brevet d'études professionnelles agricoles (BEPA) sur la ferme familiale à la suite de mes parents. La ferme s'étend sur 60 ha. Je produis environ 200 000 litres de lait avec une trentaine de laitières logées dans une ancienne étable entravée.

En 1993, je reprends 30 ha sur la commune et un bâtiment d'un oncle qui part à la retraite. Suite au décès de mon père et de mon oncle, je suis rapidement confronté à un problème de main d'œuvre. Je décide alors d'embaucher un salarié et d'intensifier la production. Je passe alors à 370 000 litres de lait produits, j'élève des mâles, j'achète des engrais et des aliments. Mes frais vétérinaires et de mécanique augmentent.

Le début d'une réflexion vers l'agriculture biologique :

Entre 2005 et 2010, je m'intéresse à une autre façon de produire, avec moins de chimie et de frais. Le manque de traçabilité, les pertes et le gaspillage m'interpellent.

En 2013, mon salarié s'en va. Ma réflexion sur l'autonomie aboutie : je croise mes Prim Holstein avec du Simmental et du Montbéliard, j'achète de moins en moins pour produire et je suis certain de passer en bio.

La conversion n'arrive qu'en 2017, car je ne suis pas vraiment encouragé par ma laiterie. Les 50 vaches laitières ont à disposition 22 ha de pâture avec l'aménagement de paddocks et 800 mètres de chemin. Le maïs est remplacé par des prairies temporaires, récoltées en partie en enrubanné. Les céréales et le foin des prairies permanentes suffisent à nourrir l'ensemble du troupeau.

En octobre 2018, je rejoins la laiterie Biolait. Je me rend régulièrement aux rencontres adhérents et à l'AG. Ce sont des moments incontournables qui réunissent les producteurs des quatre coins de la France.

Le passage en monotraite :

En 2019, suite à une visite de la ferme de l'INRAE à Mirecourt, je décide de tester la monotraite pendant les deux mois d'été (du 15 juin au 15 août). Une partie des vaches sont taries et les autres sont en fin de lactation. L'expérience est très appréciée, elle sera renouvelée l'année suivante. Puis en 2020, je passe en monotraite au 1 avril, car Biolait



Daniel MERCIER a décidé de rejoindre Biolait pour la valorisation de son lait.

propose une aide financière pour réduire les volumes sur les 3 mois de printemps. Aujourd'hui, la monotraite est maintenue du 1er avril au 15 août (date du premier vêlage). Il n'y a plus d'aide financière, mais les avantages sont incontournables : gain de 2 à 3 points en MG et MP, état général des vaches, reproduction et durée de vie (plusieurs VL de 10 vêlages et plus). Je fais des économies en électricité, en eau et en produits de lavage. Et surtout, l'astreinte du dimanche soir est supprimée.

Moyenne des taux en 2022 :

- 8 mois en double traite : TB 42,87 – TP 34,20
- 4 mois en monotraite : TB 46,70 – TP 37,27

Combien de temps durent tes lactations les plus longues ? Que remarques-tu ?

4 à 6 vaches font des lactations longues de 18 mois voire 22 mois. Même si certaines produisent seulement 6 à 8 litres pendant plusieurs mois, cela est plus rentable que de les remplacer par des génisses.

Les perspectives sur la ferme :

Depuis 2021, ma compagne m'a rejoint sur la SCEA. J'ai un fils qui fait des études agricoles et envisage de reprendre la ferme. Il a effectué plusieurs stages dans d'autres fermes laitières et apprécie le fonctionnement de la nôtre. Nous pratiquons l'entraide pour la récolte des fourrages. Il n'y a plus de surcharge de travail.

Tous les veaux sont élevés sous nourrices (entre 2 et 4/ vaches laitières) pendant 5 à 7 mois.

D'après tes pratiques explicitées ci-dessus, quels seraient tes conseils pour un jeune en cours d'installation?

Il n'y a pas qu'un modèle de ferme, mais en en visitant régulièrement, on peut mettre en place un système rentable où les conditions de travail sont acceptables.



Présentation de la ferme

SAU: 103 ha

60 ha en prairie naturelle

21 ha en prairie temporaire : trèfle RG et luzerne

7 ha en blé d'hiver pour la vente

7 ha triticale-pois pour l'autoconsommation

7 ha orge et avoine de printemps pour l'autoconsommation

1,5 ha de vergers : mirabelles et pommes

Production actuelle:

- 200 000 litres de lait vendu à Biolait dont 400 litres collectés par Maude, une fromagère qui transforme et vend sur les marchés locaux. Installée à Dombaslesur-Meurthe.
- Vente de 8 à 10 génisses ou bœuf de viandes + vaches de réformes engraissées
- Vente de 20 veaux à un commerçant



BRÈVES

BIODIVERSITÉ DANS LES VIGNOBLES:

DE NOUVELLES FICHES TECHNIQUE DISPONIBLES

Dans le cadre du projet Interreg VinBiodiv, des fiches technique viennent d'être finalisées afin d'aider les viticulteurs désireux de développer la biodiversité dans leurs vignobles :

- Fiche techniques pierriers,
- Fiche technique haie,
- Fiche tehcnique arbre isolé,
- Fiche tehcnique écopâturage,
- Fiche technique bande fleurie (à venir). Celles-ci sont disponibles en ligne sur la docuthèque de notre site, thématique Biodiversité:

https://biograndest.org/docutheque

UNE PLATEFORME DE FORMATION EN LIGNE

En complément des fiches techniques, les partenaires du projet VinbioDiv ont développé une plateforme de formation numérique. À destination de tous les acteurs du monde viticole, cette plateforme a pour ambition de présenter les atouts qu'apporte la biodiversité au sein d'une exploitation viticole, de définir les aménagements et les méthodes de gestion possibles pour les mettre en œuvre, en s'appuyant sur des exemples réussis de

Accéder à la plateforme :

https://biograndest.org/Vinbiodiv/content/index.html#/

viticulteurs ayant recours à cette démarche.





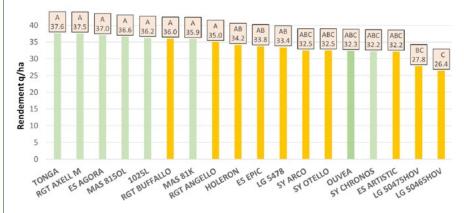
PROJET TEAUBIO: RETOUR SUR LA PLATEFORME D'ESSAIS 2022

Depuis 2022, Bio en Grand Est est associé à Terres Inovia pour le projet multi-partenarial TEauBio, cofinancé par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et la Région Grand Est, qui vise à développer la filière tournesol biologique en Champagne-Ardenne (cf. Les Lettres AB 55 – octobre 2022 pour une présentation du projet).

Afin de consolider des leviers prometteurs pour sécuriser et accroître les rendements, une plateforme d'expérimentation sur le tournesol biologique a été implantée à Ludes en 2022. Les leviers testés étaient : le choix variétal (18 variétés testées), le désherbage mécanique (impact des vivaces, passage de la herse), le bore et l'implantation (profondeur et densité de semis).

Dans les principaux résultats pour l'implantation, il est conseillé de viser 75 000 plantes/ha pour obtenir 50 000 plantes levées par hectare, seuil en dessous duquel le rendement est impacté. La densité de semis est néanmoins à adapter en fonction de son contexte pédoclimatique. Une surdensité de pieds peut engendrer des problèmes sanitaires (ex : maladies). Concernant le désherbage, nous avons observé une forte nuisibilité des vivaces, et notamment des chardons et des laiterons. Ensuite, le tournesol est une plante exigeante en bore surtout dans les sols calcaires. Quand une carence est observée, il est malheureusement trop tard pour agir. Terres Inovia recommande ainsi d'apporter 500g/ha de bore en végétation. Enfin, vous pouvez observer les résultats de l'essais variétés cidessous. Au-delà de l'importance de la productivité et la régularité, la précocité et le profil sanitaire des variétés sont des critères agronomiques essentiels pour sécuriser la production. Le choix du profil d'acide gras (variété oléique ou linoléique) doit se faire en concertation avec votre organisme stockeur.

De nouvelles plateformes d'expérimentation ont été implantées en 2023. Les leviers qui seront étudiés sont : le décalage de la date de semis, le choix variétale, l'association de plantes et le désherbage mécanique. Comme l'année passée, des visites seront organisées au cours de la campagne pour partager les résultats de ces essais.



Résultat de l'essais variété sur la plateforme expérimentale de Ludes (51) en 2022. En jaune : variétés oléiques ; en vert : variétés linoléiques.



GROUPE DEPHY-VITI: RETOUR SUR L'ANNÉE 2022

Les dix vigneron·ne·s du groupe DEPHY viticulture bio d'Alsace se sont regroupés pour faire le bilan de 2022.

Le millésime a été satisfaisant malgré les difficultés de vinification généralisées (pH élevé, sucres résiduels, azote assimilable).

Si la réduction des doses de cuivre est largement pratiquée dans le groupe, la baisse du soufre pour la maîtrise de l'oïdium est plus délicate. La pression oïdium était présente sur parcelles sensibles et l'efficacité de l'hydrogénocarbonate de potassium (armicarb ou vitisan) en complément du soufre (50/50) a été validée par les viticulteurs.

En moyenne, l'IFT total est de 5,5 en 2022 et le cuivre métal est de 👼 1,1 kg/ha. L'absence de pression mildiou a permis à deux vignerons de ne 📫 pas utiliser de cuivre. Différentes préparations

de plantes ont été utilisées pour accompagner les vignes.

L'ortie (purin ou décoction) 5 et la prêle (décoction) sont les plus utilisées. La lavande, l'absinthe et la comme insectifuge.



Les préparations de plantes faites dans l'alcool sont des teintures mères. Elles ont l'avantage d'être stables dans le temps et sont expérimentées dans le groupe DEPHY.

La soirée s'est terminée avec la présentation des cépages résistants implantés par le domaine Charles Muller à Traenheim. Les 70 ares (Vidoc, Cabernet Cortis, Coliris, Artaban...) n'ont pas reçu de traitement en 2022. Seul le Prior avait quelques symptômes d'oïdium mais les grappes étant lâches, la maladie ne s'est pas développée.



En retour d'expérience, Nathan et Jean-Jacques nous ont fait part de la sensibilité du Vidoc au gel et à la sécheresse.

Au programme de 2023 : des essais, une formation sur les mycorhizes, une journée porte ouverte pendant le mois de la bio en novembre... D'ici là, nous vous souhaitons un bon millésime à tous!



BRÈVES

ASSEMBLEE GENERALE DU GIE PLUMES BIO DU GRAND EST

Le vendredi 28 avril, le GIE Plumes Bio du Grand Est (PBGE) tenait son Assemblée Générale à Schiltigheim. Cette AG fut l'occasion de revenir sur les temps forts de l'année 2022 et notamment sur la visite des installations de la minoterie Dornier (moulin, usine, stockage...) dans le Doubs au mois de novembre.

Ce rendez-vous annuel a également permis de faire le point sur les résultats techniques de l'année. Même si les mises en place de poulets bio au sein du GIE ont baissé de 3,3% par rapport à 2021, la filière s'en est plutôt bien sortie par rapport au marché national qui a connu une baisse de 25%. Ces baisses, liées à la conjoncture actuelle, concernent essentiellement la découpe et le secteur de la RHD.

Ce moment d'échange s'est clôturé autour d'un repas convivial et avec optimisme sur la reprise de la consommation bio.



Chloé SCHNELLER

chloe.schneller@biograndest.org

TRAVAILLER AVEC DES SEMENCES **PAYSANNES: VALORISER CES** SAVOIR-FAIRE

L'ARDEAR Grand Est a créé le Répertoire des Savoir-Faire Paysans pour mettre en valeur les paysans et les paysannes prêts à partager leurs savoir-faire sur la région. Ce site Internet recense déjà plus de 400 fiches témoignages.

Dans le cadre d'un projet pour le développement des semences paysannes et leur valorisation par la filière en Champagne-Ardenne piloté par Bio en Grand Est et financé par l'Agence de l'Eau Seine Normandie, l'ARDEAR a recueilli le témoignage de Stéphane BRODEUR dans les Ardennes.

Pour lire son témoignage, rendez-vous sur : https://www.savoirfairepaysans.fr/



Noah BOUSSARIE (stagiaire à l'ARDEAR Grand Est) **Aurélie PARANT-SONGY** aurelie.songy@biograndest.org

BRÈVES

APPEL À PROJET « MIEUX MANGER POUR TOUS » EN GRAND EST

Suite à l'annonce le 3 novembre dernier de la Première ministre sur la création d'un fond pour une alimentation durable, un appel à projet est ouvert jusqu'au 30 juin 2023, dans le cadre du plan « Mieux manger pour tous ». L'objectif de ce plan est de garantir à un public précaire l'accès à une alimentaire saine, durable et de qualité.

Pour le volet local, Bio en Grand Est souhaite répondre à cet appel à projet en proposant la mise en place d'un dispositif similaire à P.A.N.I.E.R.S créé par Bio en Hauts-de-France. Le principe de ce dispositif est de proposer des paniers de fruits et légumes bio, pris en charge à 50%, à un public précaire, en les couplant à des ateliers cuisines, visites de ferme...

Ce dispositif serait déployé sur plusieurs collectivités du Grand Est.





Ce projet viendra compléter le travail déjà engagé par le réseau Bio en Grand Est pour l'accessibilité des produits bio locaux :

- les défis Familles à Alimentation Positive avec ci-dessus l'organisation d'une visite de ferme,
- lutte contre le gaspillage et introduction de produits bio locaux en restauration soclaire,
- aider à trouver les lieux de vente en produits bio locaux avec Bon Plan Bio...

LES CANTINES DE BAR-LE-DUC SE METTENT AU BIO LOCAL

Le Marché bio et aux plantes de Bar-le-Duc a été l'occasion d'aborder l'approvisionnement en produits bio locaux en restauration collective avec des repas bio la veille dans les cantines des écoles et un temps d'échanges avec les élus et les visiteurs lors de l'inuaguration du marché.

La veille du Marché bio, les élèves des écoles barisiennes fréquentant les restaurants scolaires ont dégusté un menu 100 % bio et local élaboré par la cuisine centrale. Cette initiative des élus de la ville de Bar-le-Duc a été mise en place en collaboration avec le Groupement des Agriculteurs Bio (Bio de

Meuse). Pendant la pause méridienne, les élèves de l'école élémentaire Camille CLAUDEL ont également pu profiter d'animations destinées à les sensibiliser au bien manger et à la culture biologique. Mickael COUCHOT animateur du groupement et Philippe PROT, arboriculteur bio, ont échangé avec les enfants et répondu à toutes leurs questions.





Le jour du Marché bio, François MARCHAND, Président des Bio de Meuse, a profité du temps de l'inauguration et de la présence d'élus pour débattre avec eux de la loi EGALIM et de l'introduction des produits bio locaux en restauration collective. L'objectif, identifier les points de blocage et leur apporter les première pistes de solution.

Le Marché bio et aux plantes est le premier rendez-vous grand public des Bio de Meuse de l'année. Cette 18ème édition a encore rencontré un franc succès grâce au partenariat avec la ville de Bar-le-Duc, la Chambre départementale d'agriculture et le Groupe des Écologistes de la Meuse. Prochain rendez-vous en juillet pour le Rallye Bio de Meuse à Lacroix-sur-Meuse.



TOUTES LES ANNONCES SONT DISPONIBLES SUR: WWW.AGRIBIOLIEN.FR

Connectez vous grâce à vos identifiants pour la notification à l'Agence Bio. Pour les non-producteurs, il vous suffit de créer un compte directement sur le site.

Agribiolien est une plateforme de petites annonces en ligne uniquement dédiée aux agriculteurs biologiques et en conversion. La plus-value d'Agribiolien réside dans l'assurance que les usagers du site aient un certificat **bio à jour.** Pour ce faire, le site est relié au portail de l'Agence Bio.

L'interface permet d'effectuer des recherches par catégorie et sous-catégorie et par secteur géographique. Il est également possible de mettre en place un système d'alerte mail pour être prévenu des nouvelles annonces disponibles. Les agriculteurs et agricultrices qui déposent leurs annonces se connectent avec leur accès fournis par l'Agence bio lors de leur certification.



Retrouvez ci-dessous quelques annonces disponibles en Grand Est sur Agribiolien au moment de l'édition de ce numéro. Le détail est disponible sur le site www.agribiolien.fr pour nos adhérents.

FOURRAGES

VEND. Foin bio de 2022, en bottes carrées, deux dimensions: 230 x 120 x 70cm (env. 515kg) ou 230 x 120 x 90cm (env 370kg), très bonne qualité de prairie naturelle. 95 €HT/ tonne vendue sur place. Livraison possible.

Localisation: Vosges

CÉRÉALES

VEND. reste de stock d'épeautre bio entier ou aplatit pour animaux.

Localisation: Ardennes

ANIMAUX

CHERCHE. Broutardes, broutards et genisses bio, race charolaise et limousine.

Localisation: Vosges

VEND. Jeunes taureaux avec ou ss cornes aptes à la saillie, 20 mois environ parents inscrits hbc, vêlage facile, egalement veau ss cornes de l'année. 2500€.

Localisation: Haute-Marne

VEND. Lot de 3 petites génisses bio montbéliarde de 1 ou 2 ans. **Localisation**: Ardennes

FONCIER ET FERMES

HAUT-RHIN - cherche associé en vue de transmission.

Ferme de montagne dans le 68 bovin lait en bio transformation de toute la production munster, tomme, produits frais, quelques porcs le tout vendu en circuit court cherche un futur associé(e) pour un départ en retraite en 2026 période de salariat, parrainage pour voir compatibilité. Poste polyvalent suivie troupeau en priorité sinon transformation, administratif, conduite de tracteur. Exploitation à taille humaine, parts sociales modérées, autonome en fourrage, énergie, we, vacances, bien être pour les personnes et les animaux, échange d'idées bienvenue. Il y a un autre projet moins urgent mais à réfléchir : la création d'une ferme auberge si ça vous dit on peut en discuter

Pour en savoir plus : PERRIN JB 06 15 62 16 62/ jean.perrin@bbox.fr

MEUSE - Salarié agricole cherche ferme à reprendre pour s'installer.

Recherche une exploitation agricole de 100 à 200 ha à dominante céréalière dans la Meuse, secteur Fresnes en Woëvre pour une installation. Actuellement salarié d'une exploitation céréalière.

Titulaire d'un BPREA. Personne calme.

Avec ou sans achat d'une partie du foncier de celle-ci en fonction du cédant. Apport de capitaux.

Période de salariat envisageable avant installation.

Possibilité d'association avant départ en retraite (transmission progressive).

Contact: Nicolas PAYEN-REMY Tél.: 06 38 66 76 69 / nico.payen@gmail.com

VOSGES - CHERCHE FERME

Recherche ferme en polyculture élevage sur le massif vosgien ou à proximité. L'objectif est d'installer un atelier vache allaitante et un atelier maraîchage (2 personnes). Si vous souhaitez transmettre votre exploitation je suis disponible pour échanger de plus amples informations.

Contact: Thomas GREMILLET: 06 77 43 97 95 / thomas.gremillet@gmail.com

LES RENDEZ-VOUS EN PRODUCTION VÉGÉTALE

Formation

Entomofaune auxiliaire : comment la favoriser en arboriculture biologique ?

Mardi 6 juin - Dangolsheim (67)

Contact : Maryna FRÊNE-BOGDANOK : maryna.bogdanok@biograndest.org / 06 43 10 02 84

Journée technique

Journée technique Grandes Cultures bio

Mardi 20 juin - Saint-Louis (68)

Contact: Hélène CLERC: helene.clerc@biograndest.org / 06 43 74 76 69

Visite

Visite d'une plateforme collective de semences paysannes

Mardi 20 juin - La Neuville-en-Tourne-à-Fuy (08)

Contact: Yoan MICHAUD, yoan.michaud@biograndest.org / 07 82 92 88 54

Tour de plaine

Agriculture Bio de Conservation, tour de plaine

Jeudi 22 juin - Lay Saint Rémy (54)

Contact: Aurélie PARANT-SONGY: aurelie.songy@biograndest.org/0688283768

Journée technique

Journée technique Grandes Cultures bio

Vendredi 30 juin - Bernwiller (68)

Contact: Julie GALL, julie.gall@biograndest.org / 06 24 06 79 90

Formation

Plantes bio-indicatrices pour connaitre son sol,

adapter ses pratiques et gérer ses adventices en Grandes Cultures bio

Jeudi 6 juillet - Rarécourt (55)

Contact: Yoan MICHAUD: yoan.michaud@biograndest.org / 07 82 92 88 54

LES RENDEZ-VOUS BIODIVERSITE/CLIMAT

Séminaire

Séminaire de clôture du projet VinBioDiv

Vendredi 16 juin - Kientzheim (68)

Contact: Clément LAMY: clement.lamy@biograndest.org / 07 88 76 02 09

LES RENDEZ-VOUS EN PRODUCTION ANIMALE

Formation

Salon de l'Herbe et des fourrages

Mercredi 7 et jeudi 8 juin - Poussay (88)

Venez nous retrouver sur notre stand (n°19).

Contact: Nadine PIBOULE: nadine.piboule@biograndest.org / 03 83 98 09 16

LES RENDEZ-VOUS TRANSMISSION/INSTALLATION

Théâtre-forum

« Elle va devenir quoi ma ferme? »

Mercredi 14 juin - Chaumont-Porcien (08)

Jeudi 15 juin - Ay-Champagne (51)

Contact: Marianne NAMUR: marianne.namur@biograndest.org/0777310385

LES RENDEZ-VOUS GRAND PUBLIC



L'occasion de faire rayonner l'agriculture biologique, promouvoir l'agriculture de proximité et faire comprendre pourquoi il est important de produire et consommer bio et local.

Fête

Fête du lait bio

Samedi 3 juin

Lieu: Domaine Becker - Zellenberg (68)

Dimanche 4 juin

Lieu: GAEC du Bois - Margut (08)

Lieu: Earl «Il était une ferme» - Horbourg-Wih (68)

Lieu: GAEC BAGARD - Azoudange (57)

Lieu: Ferme « La Grange Jabled » - Brugny-Vaudancourt (51)

Dimanche 17 juin

Lieu : Ferme Coccinelle - Witternheim (67)
Plus d'informations : https://fete-du-lait-bio.fr

Fête

Fête de la Bio

Dimanche 11 juin

Lieu: Tours-sur-Marne (51)

Contact: Pauline BOGE: agrobio51@biograndest.org / 06 66 64 49 10

Fête

Tour des fermes

Dimanche 18 juin

Lieu: Eurométropôle de Strasbourg (67)

Contact: Hélène CLERC: helene.clerc@biograndest.org / 06 43 74 76 69

Fête

Foire Bio des Ardennes – 2ème édition

Dimanche 18 iuin

Lieu: Bairon et ses environs (08)

Contact: Amélie LENGRAND: agrobio08@biograndest.org / 06 18 18 72 55

Fête

Rallye bio de Meuse

Dimanche 2 juillet

Lieu: GAEC des Mazées, Lacroix-sur-Meuse (55)

Contact: Mickael COUCHOT: gab55@biograndest.org / 06 95 63 71 54

Fête

Fêtons la bio

Vendredi 14 juillet

Lieu : La Ferme du Hazard, Gerbépal (88)

Contact: Carole TONIN: gab88@biograndest.org / 07 69 27 03 91